

L'ÉVOLUTION

COMMUNICATION REÇUE PAR MADAME ADÉLA TREMBLAY SERGERIE

Évolution du cosmos

Dieu, par son essence même, est distributeur d'énergie et l'essence de l'Énergie est en mouvement. Le mouvement engendre le changement et ce qui change va inévitablement vers quelque chose. Ce quelque chose obéit à des lois qui étaient déjà contenues dans l'énergie issue de Dieu même.

À partir de ce principe, l'évolution est normale. Dieu Lui-même ne pourrait l'empêcher puisqu'elle est la résultante de son essence divine.

Cependant cette évolution se fait par la transformation. Premièrement, l'énergie se transforme en ultimatons, ceux-ci en électrons, puis viennent les atomes qui, peu à peu, s'organisent, formant de la matière, d'abord très simple, puis de plus en plus complexe, aboutissant à une vie primitive, et qui prit des milliards d'années pour atteindre une vie supérieure, dont l'intelligence devait couronner, semble-t-il, le sommet.

Mais l'intelligence, si elle était le sommet de la matière, elle ne l'était pas dans le plan de l'Énergie première, car celui-ci contenait dans sa trame le schéma d'une structure spirituelle qui ferait le joint entre la matière issue d'elle, et la source d'où elle était issue elle-même.

L'évolution du Cosmos est semblable partout. Les éléments qui composent un corps sont toujours influencés par les courants cosmiques qui les pénètrent.

Ces courants préparent la matière à recevoir la vie et à l'entretenir pendant des milliards d'années. Si une planète est apte à porter une vie intelligente, sa matière a été apte, également, à développer des produits capable d'alimenter l'homme et de lui faire atteindre le plus haut degré d'évolution physique, intellectuelle et psychique...

Or, cette matière première, sous l'influence des courants cosmiques, surgit la vie et des richesses que des millénaires ont accumulées, grains par grains, pourrait-on dire, sous forme de minerais, de pétrole, de force tellurique, et ont gravé chaque événement cosmique dans le sol.

L'évolution du Cosmos est inscrite en effet dans chaque grain de sable, dans chaque goutte d'eau et dans chaque cellule nerveuse des êtres vivants. Chaque phase de la formation des mondes a imprimé une page du grand livre d'histoire de l'Univers, et chaque être contient dans sa structure moléculaire toutes les pages d'histoire qui ont précédé celle sur laquelle il est inscrit.

Or comme l'homme est encore en pleine évolution, les pages du livre s'inscrivent toujours dans son être, il porte donc en lui toute l'histoire de la création. Si l'homme connaissait le langage cosmique, il consulterait à volonté ce grand livre et y trouverait l'information dont il a besoin.

Évolution de la Vie.

La vie n'est pas accidentelle, elle ne se développe pas au hasard, n'importe où.

Pour que l'influx vital soit infusé sur une planète, il faut que cette planète dégage des forces magnétiques qui peuvent entrer en harmonie avec les grands courants "Porteur de Vie" qui viennent effleurer le sol, en y laissant des enzymes d'où sortira la vie.

Les Porteur de Vie entrèrent en harmonie avec l'énergie de la Terre il y a un milliard d'années. Le courant effleura le sol à trois endroits à la fois, y déposant l'énergie qui permettrait au 1er germe de vie de se développer. Ces endroits sont encore visibles aujourd'hui, malgré les bouleversements de la croûte terrestre.

Il est important de connaître ces endroits, car ils sont les points d'où partent des courants formidables de force et de puissance énergétique qui alimentent encore aujourd'hui les grandes sources de vie de votre globe.

L'eau a été le premier plasma vivant de la Terre. C'est dans le sein des Océans que l'aventure de la vie a commencé, et c'est également dans l'eau que baignent encore toutes les cellules vivantes des organismes, même les plus complexes. L'eau est la mère nourricière de toute vie, elle est le catalyseur de l'énergie vitale, distribuée par les courants vitaux, qui jaillissent des trois points stratégiques du globe.

La vie s'est développé lentement, comme une graine le fait en raccourci dans le sol, ou comme une cellule, en se multipliant, forme un homme avec tout son bagage de potentiel avec lequel il lui faudra évoluer sur tous les plans.

Cette vie était fragile, et fut souvent menacée de mourir malgré l'énergie que lui dispensaient les courants vitaux. Après des millénaires, une cellule organisée surgissait, suivie d'une grande quantité d'autres qui donnèrent des petits êtres vivants unicellulaires, mais qui contenaient déjà l'esquisse du plan sur lequel devaient s'élaborer celui de tous les êtres à venir, même celui de l'homme.

Évolution de l'intelligence.

La cellule nerveuse est un monde à elle seule. Le premier neurone contenait déjà l'image de l'évolution qui l'avait précédé. Cette image s'est tracée à mesure que la vie préparait la première cellule nerveuse. Chaque étape constituait un fil de la chaîne sur laquelle la trame de l'évolution tisserait l'histoire du Cosmos.

Ce premier neurone était le même chez tous les êtres qui possédaient pour la première fois, et la même histoire y était gravée. Tous les êtres possèdent encore cette première cellule nerveuse et toutes les autres qui ont suivi. Car l'évolution du cerveau s'est transmise d'individu à individu d'une même espèce depuis le lointain ancêtre de chacune.

Cependant, avec l'évolution un grand nombre de neurones portent la même tranche d'histoire chez un même individu, afin de le protéger au cas où il ne développerait pas autant de neurones qu'un autre; afin qu'il n'y ait pas de risque que la chaîne des archives soit rompue.

Il a fallu des centaines de millions d'années pour multiplier cette première cellule nerveuse en milliards de fois, pour constituer le cerveau de l'homme.

Les neurones se groupent pour remplir des rôles bien définis, mais ils ne se groupent pas au hasard. Il y a un schéma architectural du bas en haut de l'échelle de la vie animale qui assigne la place de chacun.

Cette structure commence sa mise en place par une base d'un neurone, puis deux, dix, cent... Chaque neurone qui s'ajoute à l'autre libère de plus en plus l'organisme de ses réflexes purement instinctifs.

Les espèces se forment. Les unes atteignent vite le sommet de leur évolution, d'autres subissent des mutations, élargissant la base de l'immense pyramide qui commencera à dessiner ses angles à l'arrivée des mammifères.

L'histoire se grave dans le tissu nerveux; chaque espèce a la sienne, et chaque individu y ajoute ses expériences d'être vivant.

L'agencement des neurones est complexe. Chaque couche est la carte de votre système solaire en marche, comme les planètes et les étoiles, les neurones sont disposés sur le feuillet nerveux comme elles l'étaient lors de la mutation, car chaque couche nerveuse faisait faire un bond à l'être qui dirigeait ensuite son évolution vers une autre réalisation. Il suffirait alors de découper en tranches infiniment minces le tissu nerveux d'un cerveau pour reconstituer l'histoire de la Terre et des êtres vivants dans la composition des neurones, et celle du système solaire dans leur disposition.

Évolution de la Spiritualité

Pour mieux étudier l'évolution de la spiritualité, il est important de connaître le mécanisme physique qui lui sert de support dans sa croissance.

Les êtres inférieurs n'ont pas de spiritualité consciente. Ils ont un attrait instinctif vers le complément de leur être, c'est-à-dire vers une plus grande perfection, en un mot vers l'évolution... et cela chez tous les animaux, mais d'une manière plus concrète chez les primates supérieurs, les hommes préhistoriques... et, positivement chez le premier couple humain.

Lorsque le lobe frontal a atteint un pouce au-dessus de la racine du nez, il y a un atome extrêmement magnétique qui arrive à son plein développement au centre des cellules nerveuses.

Par sa puissance électronique, cet atome peut atteindre les sphères divines et rapporter des inspirations spirituelles que l'intelligence seule ne pourrait faire.

Cependant, à la limite minimum où la spiritualité peut naître, elle n'est pas encore consciente, elle n'est qu'une impulsion vers un Être puissant qui peut tout et qui protège même celui qui le sert, au-delà de la mort.

Les neurones continuent d'augmenter, enveloppant le point magnétique qui, par son rayonnement, imprègne la matière nerveuse de spiritualité proprement humaine.

De cette imprégnation naissent le développement, la pitié, la bienveillance, le désintéressement, et même l'héroïsme dans un complet oubli de soi.

Plus il y a de cellules nerveuses au-dessus du puissant atome, plus il y a d'imprégnation magnétique, et plus il y a d'affinité entre l'individu et Dieu.

L'évolution de la spiritualité est difficile à jauger physiquement chez un homme, car la masse nerveuse peut être localisée plutôt horizontalement que verticalement, ce qui donne en ce cas un crâne bas, mais large. Les neurones existent quand même et sont également imprégnés de spiritualité.

Le sens du divin, s'il n'est pas cultivé par une vie morale voulue, s'atrophie, il n'est alors qu'un sens humain, mais qui inspire parfois des actes dignes de la spiritualité.

L'homme très évolué spirituellement est avide de connaître les Oeuvres de Dieu, il rêve à de grandes réalisations sociales et humanitaires, il veut améliorer l'humanité, et il est disposé à travailler sans relâche afin d'arriver à concrétiser, dans la mesure du possible, son idéal.

Le cerveau est le mécanisme qui sert à répondre à cet appel, car c'est l'intelligence qui organise, étudie, veut et discipline les désirs. C'est elle aussi qui cultive la spiritualité en la jugeant indispensable à la fin que cet individu veut atteindre.

Évolution Psychique.

L'évolution psychique ne peut être localisée dans la matière, car le psychisme n'est que la résultante de la combinaison neuronique qui donne le désir de plonger en esprit dans l'invisible. Cet arrangement est dû à l'évolution de l'âme, non en spiritualité mais en discipline de la pensée.

L'enfant qui naît avec un psychisme déjà évolué est certainement porteur d'une âme qui a déjà développé la concentration, la discipline intérieure et le désir de connaître ce qui est

inconnaissable au moyen des sens physiques.

Les amas de neurones qui permettent d'avoir ce désir de connaître l'inconnu ne peuvent se former ou s'agrandir pendant la vie, mais ils peuvent se ramifier presque à l'infini, et donner un pouvoir psychique suffisamment grand pour pénétrer aisément dans le Monde invisible ou lointain.

Ces ramifications se forment à la suite d'exercices de concentration quotidiens, persévérants et voulus ardemment, et cela pendant plusieurs années si l'individu veut atteindre un haut degré de perception extra-sensorielle.

Il y a des psychismes qui évoluent en dessinant ce que dicte leur imagination, d'autres en répétant les mêmes exercices de concentration, d'autres encore par autosuggestion ou par des travaux qui tendent à dévoiler l'inconnu. La radiesthésie et la projection d'images de l'espace sur un papier font partie de ces travaux, fabricateurs de ramifications nerveuses partant des amas de neurones qui favorisent l'évolution psychique.

L'imagination a un rôle important à jouer dans le développement psychique, ainsi que l'étude des phénomènes qu'il fait naître. Ces études activent le désir de vivre ces phénomènes soi-même, et donnent le courage de persévérer dans le travail qui les provoquera, tandis que l'imagination inventera des moyens pour y arriver.

La spiritualité est indépendante du psychisme, elle est un élan vers Dieu et, lorsqu'elle est éclairée, vers le Cosmos, Œuvre du Créateur et reflet de sa puissance et de son amour pour les hommes, puisque les mondes n'auraient pas de raison d'exister s'il n'y avait pas une intelligence capable de les connaître et d'en rendre hommage à leur auteur.

Le psychisme est l'instrument qui peut puiser dans la Mémoire du Temps tout ce qui y est imprimé, qui peut transporter l'esprit à travers les Mondes, voir, entendre et percevoir ce qui est caché aux sens et à l'intelligence de l'homme.

Avant d'atteindre un degré élevé de perception extrasensorielle, il faut que l'esprit s'épure de toute contrainte provoquée par le désir d'approbation, la crainte du ridicule, le manque de confiance en ses pouvoirs, la peur du lendemain, et, par-dessus tout, l'orgueil, la haine, l'égoïsme, l'envie, le pessimisme, la tristesse, en un mot, le négatif sous toutes ses formes.

Document élaboré sous la supervision de Serge Gadbois pour le Centre de l'Homme Nouveau

Bibliographie

TREMBLAY SERGERIE, Adéla. *La science cosmique*, Montréal, fondationscientifique.org, 1960-1980